

Compte rendu de l'Instance de Proximité Champagne-Ardenne du 30/11/2023



Présents pour les représentants de proximité :

Teddy CARUEL - Régis ENGRAND

Présents pour la direction :

Fanny KLIPFEL, Directrice Régionale - France 3 Grand Est

Catherine VINEAU-PATOUT, Directrice des Ressources Humaines - France 3 Grand Est

Matthieu MERCIER, Rédacteur en chef - France 3 Champagne-Ardenne

Fabien GATINOIS, Responsable de Centre Technique - France 3 Champagne-Ardenne

Ève Coulibaly-CORNU, Interlocutrice Ressources Humaines - France 3 Champagne-Ardenne

1. Point sur la formation des vidéos pour l'exploitation du plateau virtuel : quand seront planifiées ces formations ?

Réponse de la direction :

Un plan de formation est en cours de finalisation d'écriture avec le prestataire.

Cette formation sera appuyée officiellement par l'UFTV.

2 niveaux seront disponibles :

- Exploitation
- Ingénierie

Chacun des niveaux sera sur 1,5 jours alternant théorie et exercices pratiques.

Le niveau ingénierie passera obligatoirement par le niveau exploitation.

Les formations seront réalisées sur le site de Reims avec des stagiaires de Reims et d'autres stations du Réseau.

Les premières dates sont les suivantes, sauf retard du prestataire :

16 et 17/01 – Exploitation (3 stagiaires de Reims)

17 et 18/01 – Ingénierie (2 stagiaires de Reims)

29 et 30/01 – Exploitation (2 stagiaires de Reims).

D'autres dates seront prévues par la suite pour la technicienne actuellement absente et d'autres techniciens du Réseau.

Vos élus FO complètent cette réponse de la direction :

Les formations seront dispensées avec une alternance entre théorie et pratique.

Le cursus est appuyé officiellement par l'UFTV.

Les journées de formation se dérouleront sur des journées classiques d'exploitation mais les amplitudes horaires seront bien compatibles pour ne pas gêner les exploitants du jour.

Le niveau ingénierie est mis en place pour pouvoir rentrer dans les paramétrages et la configuration de l'outil, afin d'acquérir plus de compétences et d'autonomie au niveau local. Deux techniciens de Reims sont prévus pour ce niveau de formation.

2. Point sur la ligne et le management éditorial :

a. La direction a-t-elle des objectifs précis à atteindre dans le suivi de carrière et les aspirations des collaborateurs ?

Réponse de la direction :

Il n'y a pas d'objectifs mais un suivi régulier lors des entretiens annuels et entretiens professionnels afin de répondre dans la mesure du possible aux souhaits d'évolution des salariés en lien avec les perspectives et évolutions stratégiques de l'entreprise.

Les salariés sont invités à faire part de leurs aspirations au cours des entretiens annuels qui vont débiter prochainement.

Les élus FO font valoir à la direction que certains salariés de la rédaction se plaignent du peu de suivi, d'accompagnement et d'échanges quant au suivi de carrière et des évolutions professionnelles.

Il semble important de mettre du sens dans la mission qui est la leur au quotidien, de définir un objectif à atteindre pour ne pas que les salariés se sentent bloqués dans une forme d'immobilisme, alors même que la rentrée ICI les a déjà bien mis en difficulté.

Certains journalistes ont en effet eu des demandes précises pour retrouver une place au sein de la rédaction depuis le 4 septembre mais cela n'a jamais été réalisé faute d'absence d'un projet collectif censé guider cette organisation.

Exemples : présenter des pages spéciales, couvrir le sport, remettre l'actu au cœur de leur planning, etc...

Attendre le rendez-vous d'un entretien annuel unique paraît bien trop léger pour que les salariés de la rédaction puissent faire part régulièrement de leurs aspirations.

Sur ce point la direction nous répond que : *« les rédactions du réseau ne sont pas organisées par services comme à la rédaction nationale. Nous sommes une entreprise d'infos généralistes sans services dédiés. Ce n'est pas parfait mais on essaye de répondre au mieux aux souhaits de sujets et d'évolutions. Parfois il n'y a pas de vraie réponse à une situation particulière. »*

Parfois il n'y a pas de vraie réponse à une situation particulière. »

La DRH précise toutefois que : *« un « non » ou un « ce n'est pas possible » sont des réponses qui doivent être apportées pour ne pas laisser les salariés dans l'expectative ».*

b. La direction a-t-elle conscience de la crispation des salariés sur leurs compétences sans cesse remises en cause ?

Réponse de la direction :

Les compétences ne sont pas remises en cause, la direction rappelle qu'il appartient à l'encadrement de faire des retours sur le travail réalisé afin de permettre à chacun de progresser.

L'évaluation du travail réalisé et l'appréciation de sa qualité font partie des activités attendues d'un manager.

Commentaire FO : certains salariés peuvent mal vivre un management où *« tout se vaut », « vous êtes bons en tout »*.

Cela induit un nivellement par le bas de compétences diluées dans des tâches à réaliser toujours plus nombreuses et plus diversifiées.

En toile de fond de cette question, il y a le débat sur la compétence de présentateur (qui n'est plus à démontrer depuis la rentrée ICI), et celle des chefs d'édition formés sur le tas alors qu'il s'agit d'un vrai métier, avec des compétences managériales de gestion humaine.

Certains dysfonctionnements ont déjà eu des conséquences à l'antenne.

La légitimité et les connaissances des journalistes issus du terrain sont trop souvent remises en question au profit d'un savoir issu de la presse régionale ou de croyances non argumentées (certains angles sont prédéfinis par le rédacteur en chef adjoint et quand un journaliste abonde pour nuancer ou réajuster, ses arguments ne sont que trop rarement pris en compte).

Certaines équipes partent donc à contrecœur sur le terrain pour travailler sur des angles auxquels ils ne croient pas, et plusieurs reportages n'ont d'ailleurs finalement pas été réalisés pour cette raison.

c. Pourquoi n'y a-t-il pas eu de réunion de rédaction depuis la mise en place des éditions ICI, ni d'échanges informels et réguliers avec les journalistes de la rédaction ?

Réponse de la direction :

Il n'y a pas eu de réunion car cela n'était pas le moment avec le déploiement d'open média, deux postes vacants de rédacteurs en chefs adjoint, puis les congés et le mouvement grève, la période n'était pas propice pour l'organisation d'une telle réunion.

Il y aura une réunion de la rédaction avant les vacances de Noël le 13 décembre.

L'encadrement de la rédaction ne peut pas laisser dire qu'il n'y a pas d'échanges informels et réguliers.

Commentaire FO : bien que la direction réponde le contraire, certains salariés ont le sentiment d'une absence de débats et d'échanges dans la vie de la rédaction.

Ils souhaiteraient que le rédacteur en chef soit plus au contact des journalistes.

Même si son bureau reste ouvert, plus d'échanges collectifs informels seraient bienvenus, comme le jour de la menace terroriste islamiste où le rédacteur en chef était très présent dans la newsroom.

d. Les JT extérieurs sont-ils abandonnés ?

Réponse de la direction :

Non, comme évoqué par écrit de manière régulière dans la note hebdo, avec Open media et les formations, il n'est pas envisageable de faire des JT en extérieur dans des conditions satisfaisantes avant le mois de janvier. Qui plus est avec deux adjoints en cours de recrutement.

Les échanges sur les prochains JT en extérieurs auront lieu au cours de la réunion de rédaction le 13 décembre.

Commentaire FO : il est heureux que les JT extérieurs ne soient pas abandonnés. Depuis la rentrée de septembre, les pages spéciales proposées ont été réalisées à moindre frais et sans véritable impulsion collective.

e. Pourquoi le débat éditorial n'a-t-il plus sa place lors de la conférence de rédaction ?

Réponse de la direction :

Il y a régulièrement des débats. Les sujets sont exposés, les pistes aussi, les angles peuvent être débattus, les idées proposées.

Commentaire FO : l'augmentation du temps d'antenne nous éloigne du sens que l'on accorde à notre métier.

De fait, les journalistes s'entendent souvent dire qu'il faut aller vite en conférence de rédaction. Cela a nécessairement une conséquence sur le débat éditorial, les échanges de point de vue et la construction d'un JT avec des angles précis.

Est-il normal de ne pas commencer une conférence de rédaction par un tour de table des idées ?

« Être force de proposition » apparaît pourtant dans la fiche de poste des journalistes.

Pourquoi n'est-il pas décidé ensemble du contenu des reportages et chroniques des journalistes ?

Par exemple, le débat sur la chronique a trop souvent lieu en toute fin de conférence quand tous ont déjà quitté la salle et quand les conducteurs sont faits.

Il en va de même à l'issue des éditions. En partant du principe qu'il est « déjà 20h » et qu'il s'agit de libérer des équipes déjà épuisées par une longue journée, les moments de débrief (qui sont finalement les seuls temps collectifs aujourd'hui) sont écourtés.

Ces espaces d'échange après travail sont vidés de leur sens et tout ce qui pourrait être dit (ce qui demande du temps) et souvent tu.

Cela accroît un sentiment d'éloignement et de solitude de tous dans la tâche qui est la leur.

Comment se retrouver et construire ensemble si l'on a plus le temps d'en parler ?

f. Pourquoi le mal-être des présentateurs n'est-il toujours pas pris en compte depuis les annonces du mois de juin, et pourquoi les engagements pris n'ont-ils pas été respectés (présentation d'ICI 12/13 à raison d'une semaine sur 4 pour 4 présentateurs retenus) ?

Réponse de la direction :

La direction ne peut pas laisser dire que le mal être des présentateurs n'est pas pris en compte. Le rédacteur en chef est à l'écoute de l'ensemble des salariés, il se rend disponible pour les échanges dès lors qu'il est sollicité. Chacun aura également l'occasion de s'exprimer au cours des entretiens annuels qui vont débiter prochainement.

Les engagements pris sont respectés en fonction des présences/absences des uns et des autres.

Commentaire FO : malgré ce que nous dit la direction, la plupart des présentateurs ne se sont toujours pas remis des annonces du mois de juin par le rédacteur en chef.

Il est difficilement compréhensible que le seul grand projet précis (titularisation d'une personne pour ICI 19/20) de la rentrée Tempo incombe à une seule journaliste, alors que ce n'est pas le cas dans le Grand Est ou ailleurs sur le réseau.

Les présentateurs qui ne font pas partie de la liste restreinte de la présentation d'ICI 12/13 ont le sentiment d'être des pièces interchangeables.

Ce sentiment est accru par l'importance accordée au 19/20 au détriment d'ICI 12/13 mais aussi aux JT des weekends et des vacances scolaires.

La direction aurait pu convenir d'apporter également à ces éditions une réelle identité et une réelle marque de fabrique.

Les présentateurs seraient force de proposition quant à la ligne éditoriale de ces JT aujourd'hui dévalorisés.

De plus, les présentateurs savaient que les engagements pris sur la rotation de présentation pour ICI 12/13 étaient intenable et l'avaient signifié au rédacteur en chef.

Malgré la réponse de la direction, le mal-être des présentateurs persiste et aucune proposition concrète ne vient pour améliorer la situation.

g. Est-ce que la direction a conscience de la disparition progressive de notre mission de proximité dans les éditions ICI ?

Réponse de la direction :

Le volume produit par la région reste le même qu'avant. La direction peut entendre que comme la tranche avait évolué dans sa globalité ce sentiment existe mais dans la réalité ce n'est pas le cas.

Les élus FO ne partagent pas cette analyse. Trop souvent le conducteur (préétabli et donc non sujet à débat) de la partie nationale guide l'organisation de l'actualité régionale.

De fait, nous diffusons moins de sujets en région et les formats sont de plus en plus courts (les sujets de 2min30 ou les magazines ont du mal à trouver leur place dans des conducteurs déjà bien chargés et définis par le national).

Les « incontournables » du national se révèlent être des « obligatoires ».

Les lancements des sujets du national, prémâchés, sont invérifiables par le présentateur qui a la charge de les transmettre à l'antenne.

Faut-il attendre que nous diffusions une fausse information pour se rendre compte qu'il est primordial que le présentateur puisse contacter les équipes pour vérifier les informations qui lui sont transmises ? C'est le cœur de son métier, le sentiment qu'il a aujourd'hui disparu, est très présent au sein de la rédaction.

3. Point sur la gestion managériale des conflits : quel point de vue doit-être défendu et quelle solution doit-être adoptée lors d'un conflit entre deux salariés ?

Réponse de la direction :

Il n'y a pas une solution unique, pour résoudre un conflit, cela serait trop simple.

La première chose est d'écouter individuellement et ensuite de proposer un échange en collectif, soit avec le manager, soit avec le service RH ou le cas échéant en proposant une médiation avec un tiers externe.

Chaque situation est différente et les managers partagent avec la direction et le service RH les difficultés rencontrées afin de décider ensemble de la conduite à tenir pour résoudre les situations complexes.

Commentaire FO : il est effectivement important d'écouter séparément tous les protagonistes d'un conflit ainsi que les éventuels témoins.

Les élus FO ont bien conscience qu'il ne s'agit pas d'un tribunal et qu'il est parfois difficile de débattre sereinement mais le rôle d'un manager consiste également à être en mesure de gérer ce type de conflit.

4. Point emploi

Suite au protocole de sortie de grève signé le 29/11, **un nouveau poste de scripte sera publié prochainement.**

Postes de RCA n°2285 et n°2553 : ils vont être republiés mais des candidats cdd vont être testés.

Poste JRR Chaumont n°2890 : ce poste va être republié en JRI.

Poste JRR Chaumont n°2816 : il va être publié une seconde fois car pas de cdd ni de demande de mobilité.

Poste OPS n°2286 : une proposition contractuelle a été transmise au candidat retenu mais celui-ci l'a finalement refusée. Le poste va être republié.

Les deux postes (un JRI et un JRR) de Charleville seront publiés cette semaine.

5. À partir de quel moment estime-t-on que l'outil OpenMedia empêche une diffusion dans de bonnes conditions et met en péril la tenue du JT (cf. JT midi du 19/11/2023)

Réponse de la direction :

Le support et l'équipe projet OpenMedia estiment que des bugs de l'ampleur de celui du 19/11 sont exceptionnels et n'ont plus lieu d'être. Du reste, un correctif relatif à ce dernier est prêt à être déployé.

Commentaire FO : dans sa réponse orale, la direction a distingué deux types de bugs. Il y a ceux qui vont être bloquants et ceux qui permettront la tenue d'un JT ou d'une émission malgré l'inconfort créé.

Le 19/11, la diffusion d'une bobine était prévue à cause de la grève, et celle-ci a tout de même pu être diffusée, ce qui aurait été impossible pour un JT normal avec le type de bug qui s'est produit ce jour-là.

La base de données était hors-service, il n'y avait donc plus de synthés, de coquilles et de couvertures. Ce bug a touché toutes les stations du réseau qui fonctionnent avec OpenMedia.

Le correctif concernant ce bug particulier est prévu pour la fin du mois de décembre.

Lors d'une réunion des chefs de centre, il a été demandé à ce que le support de l'équipe OpenMedia soit un peu étoffé, il était un trop léger jusqu'à ce jour.

Une « routine » de dépannage à laquelle tout le monde doit se plier se met en place progressivement.

6. Point sur le déploiement de l'outil OpenMedia : pourquoi la direction accepte le fait que l'on fasse un « rodage » et des essais à l'antenne ?

Réponse de la direction :

Il n'est pas question de rodage, mais il est évident que l'on ne peut être sûr à 100% du bon fonctionnement d'un outil quand il est nouveau, des erreurs sont toujours possibles, car l'erreur peut venir d'un bug ou d'une erreur humaine.

Commentaire FO : le problème est un peu plus complexe que ce que nous dit la réponse écrite de la direction.

OpenMedia est un outil qui fonctionne un peu partout dans le monde, mais la particularité du réseau France 3 fait que le logiciel doit s'intégrer parmi une multitude d'interfaces et de matériels de multiples fabricants.

De ce fait, il est impossible de faire des tests qui garantiront à 100% le fonctionnement du logiciel de la même façon à Amiens, Reims ou Lille...

Chaque station ayant ses particularités, les développeurs doivent sans cesse apporter des correctifs au logiciel.

L'exploitation au quotidien montre des problèmes de fragilité dans l'usage, seuls le temps et la pratique permettront d'apporter une plus grande stabilité.

Depuis plusieurs semaines une équipe du fabricant d'OpenMedia est entièrement dédiée à FTV.

Vos élus FO se tiennent à votre disposition pour toutes questions concernant cette réunion. L'instance de proximité du mois de décembre s'est tenue le jeudi 14.

Vos élus de proximité